

ÉDITO

C'était en 2002 au IVème Sommet de la Terre à Johannesburg. Jacques Chirac, Président de la République, alertait : « Notre maison brûle et nous regardons ailleurs. La nature, mutilée, surexploitée, ne parvient plus à se reconstituer, et nous refusons de l'admettre. L'humanité souffre. Elle souffre de mal-développement, au Nord comme au Sud, et nous sommes indifférents. La Terre et l'humanité sont en péril, et nous en sommes tous responsables ».

Le 20 septembre dernier, c'est une jeune fille de 16 ans, émue et combative, (une nouvelle Jeanne d'Arc ?) qui interpelle les chefs d'Etats et de gouvernements réunis à l'ONU pour un sommet mondial pour le climat. « Je fais pourtant partie de ceux qui ont de la chance. Les gens souffrent, ils meurent. Des écosystèmes entiers s'effondrent, nous sommes au début d'une extinction de masse, et tout ce dont vous parlez, c'est d'argent, et des contes de fées de croissance économique éternelle ? Comment osez-vous ! »

Les faits sont bien là, les médias ne se privent pas de nous en abreuver. Années après années le réchauffement de la planète s'accélère. La communauté scientifique internationale alerte et nous donne (que) des solutions techniques : la réduction des émissions de gaz à effet de serre dont notre modèle industriel ne peut pourtant se passer du jour au lendemain. Indispensable certes, mais est-ce là l'unique solution ?

Christophe Roux-Dufort*, dans une tribune parue dans le journal La Croix du 30 septembre dernier, que je vous invite à lire, dit : « l'humanité s'échauffe contre les gouvernements sourds et les économies folles. Mais à force, elle devra prendre garde de ne pas se tromper de combat et de tourner la tête non pas seulement vers la fièvre planétaire, mais aussi vers l'hypothermie humaine. Ce n'est pas pour la planète qu'il faut aller marcher, c'est pour l'humanité, il faut la sauver. » et d'ajouter : « Il ne s'agit pas seulement de changer nos habitudes de vie ou nos modes de consommation. C'est un renversement radical de la conscience et de notre place dans le monde qui est requis. Seul un immense choc de la conscience permettra de faire naître une autre vision du

monde que les sages qui parsèment la planète, toutes traditions confondues, font exister comme solution possible depuis bien longtemps. /... Il n'est cependant pas nécessaire d'attendre le choc pour s'y préparer. Apprenons d'ores et déjà à passer des poings fermés, qui retiennent, protègent et frappent, aux mains ouvertes, qui donnent, partagent et caressent. »

Oui, pour éviter un réveil douloureux aux générations futures et à nos jeunes inquiets par ce qu'ils voient et entendent, pour qu'ils gardent l'espérance de jours heureux et partagés, ouvrons nos bras et nos cœurs, réchauffons l'humanité et commençons par faire nôtre la formule très franciscaine d'un homme politique engagé « moins de besoins, plus de liens ».

Ce lien indispensable à la survie de l'humanité c'est ce que cette très modeste lettre veut exprimer. Lien entre et avec nos donateurs que nous remercions de tout cœur pour leur fidélité et générosité, nous leur montrons que leur engagement n'est pas vain ni isolé, liens avec les hommes et les femmes de la savane togolaise que nous encourageons à prendre leur destin en main au travers l'éducation et les formations que l'ADESDIDA encourage et accompagne, lien enfin avec notre conscience qui nous dit d'agir, nous apaise et soigne lorsque nous le faisons.

J'ignore si cette lettre vous parviendra à temps pour manifester avec des millions de personnes la Journée internationale de la générosité qui aura lieu cette année le 3 décembre. Générosité d'un sourire, d'un bonjour, d'un service, du temps donné gratuitement à l'autre, d'une aumône, d'un don... A chacun d'inventer sa générosité, elle est inépuisable et n'a pas de frontières, à nous aussi de l'entretenir. C'est par elle et par un nécessaire décentrement de sa personne que l'humanité se sauvera. Prenons la résolution d'être généreux tous les jours de l'année !

Mes meilleurs vœux vous accompagnent pour ce début d'année qui approche à grands pas.

Jean-Marie Houdayer
Président

**Professeur à l'université Laval et fondateur de La voie des mains
(lavoiedesmains.com)*

SOMMAIRE

page	1	l'édito du Président
page	2	nouvelles de la prison de Dapaong
page	3 et 4	nouvelles de Tami, chronique du Fr. Vicente
page	4	nouvelles des liseuses de Yanfouom
page	5	deux événements riches de liens
page	6	comment nous aider, votre don d'ici la fin décembre

Quelques nouvelles de Dapaong

Chers amis de l'ADESDIDA, voici quelques nouvelles de la prison de Dapaong. Il y a actuellement quelque 300 prisonniers répartis dans six cellules de tailles différentes, dont une réservée aux seules femmes qui sont au nombre de six. Si le jour ils peuvent aller dans la cour intérieure de la prison, la nuit, les hommes ont beaucoup de mal à dormir car ils sont très entassés dans leurs cellules.

La nourriture est très insuffisante pour ceux qui ne reçoivent pas d'aide de leur famille, ce qui est le cas de nombre d'entre eux. Quand ils sont malades ils peuvent consulter un infirmier qui leur fait une ordonnance et ils doivent se débrouiller pour trouver les médicaments. Grâce à votre aide nous avons pu en fournir aux plus démunis, ainsi que payer les factures de l'hôpital et les analyses nécessaires.

Au mois d'avril, il y a eu une évasion, au cours de laquelle 30 prisonniers ont réussi à s'échapper. Il semble qu'ils la préparaient depuis plusieurs mois et ils ont profité de circonstances favorables pour s'enfuir un soir vers 17 heures. Douze ont été retrouvés. Les autres ont disparu et ont probablement trouvé refuge à l'étranger. Mais pour ceux qui sont encore là, les conditions de détention sont devenues encore plus dures : ils sont enfermés pendant au moins douze heures, dès la tombée de la nuit.

Mgr Dominique est venu le lendemain de Pâques pour célébrer cette fête et ils ont été très touchés qu'il pense à eux. Il tient à venir au moins une fois par an dans chaque paroisse du diocèse et trouve normal de venir aussi dans les deux prisons. Il est aussi allé à la prison de Mango le mardi de Pâques. Je n'ai pas eu l'occasion d'y aller mais deux prêtres s'en occupent : le Père Richard, curé de Mango et le P. Matthias, curé de Sadori.

Grâce à vous, nous avons pu affecter différentes aides suivantes :

- Organisation de repas pour tous les prisonniers lors des grandes fêtes
- Aide pour la nourriture des prisonniers démunis
- Distribution de savons
- Fourniture de médicaments pour ceux qui manquent de moyen.

Nous travaillons aussi avec la Commission diocésaine Justice et Paix, qui donne des conseils juridiques aux prisonniers et entreprend des démarches auprès de la justice.

Nous avons aussi l'occasion de rendre divers services aux prisonniers et, souvent, ils nous envoient contacter leur famille ou des amis pour leur demander de venir leur rendre visite.

Je travaille avec une laïque, très engagée et très dévouée, et avec un novice. Souvent, des gens viennent prier avec nous et rencontrer les prisonniers.

Voici quelques nouvelles de nos amis de la prison. En leur nom, je vous dis un grand merci pour votre aide qui nous permet de les reconforter et de leur apporter un peu d'espérance.

Très fraternellement,
Fr. Jean-Michel Héliot
24 juin 2019

Et bien les amis ! Le mois de juillet est là. La première moitié de l'année est déjà de l'histoire ancienne et nous avons la chance de regarder vers l'avant, de voyager avec espoir pour le reste de l'année. Je vous apporte donc la chronique du Centre de Formation Rural de Tami, juste au moment où commencent les vacances.

Pendant mon séjour en Espagne, en plus de me reposer et de prendre de nouvelles forces, j'ai pu assister à l'assemblée de PROYDE*. Cela a été une occasion de rencontrer beaucoup de connaissances et de me rappeler le bon vieux temps...

J'ai également pu rencontrer les volontaires qui prévoient de se rendre pendant l'été sur ces terres de la savane togolaise : un groupe devant aller à Dapaong et un autre à Tami. Malheureusement en mai le voyage a dû être annulé suite à l'événement causé par l'enlèvement de deux touristes français au Bénin et aux recommandations de diverses ambassades déconseillant tout voyage au Togo, au Bénin, au Burkina Faso et au Ghana.

Espérons qu'à une autre occasion, ces groupes seront en mesure de réaliser les projets qu'ils étaient si heureux de préparer.

De retour au Togo, le début de la campagne a été marqué de circonstances défavorables : maladie de certains moniteurs, pannes de tracteurs et d'instruments, chaleur insupportable, retard des pluies...

Le pire a été vécu par Fr. Enrique Cepero qui, après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Dapaong a dû être évacué à Lomé, puis en Espagne où il est déjà en train de récupérer.



Bébé né le 1^{er} janvier au dispensaire de Tami

Le 8 avril, 18 nouvelles familles ont commencé à arriver au Centre : des adultes accompagnés de leurs enfants qui ne cessent d'être les plus bruyants de ces dernières années.

La plus belle est arrivée le 26 avril, l'une des stagiaires ayant donné naissance à un nouveau-né qui ne voulait pas manquer autant d'animation ! Avec sa présence, le Centre a commencé un nouveau voyage qui durera jusqu'à la mi-décembre.

La maternelle est passée des larmes à la joie, le silence a cédé la place à la joyeuse course des activités des parents, le temps est venu de fabriquer des tonnes de compost, les bûches sèches ont été transformées en charbon, les bœufs ont été initiés à leurs tâches futures...

De mon côté, toujours en train de scruter le ciel. Pas même un seul nuage. Le soleil nous invite à nous protéger sous les arbres... Jusqu'à ce que progressivement les premières pluies arrivent. Nous aussi nous subissons les effets du dérèglement climatique.

Le 28 mai, nous avons commencé les semis avec près d'un mois de retard par rapport aux dernières années. A partir de ce jour, et avec une grande ténacité, nous avons rattrapé le temps perdu pour que nos champs soient à jour. Tout cela en continuant



Banderole de la campagne placée au dispensaire de Tami

naturellement de consacrer les après-midis à la formation : alphabétisation, cours de santé, agriculture, élevage, économie et gestion familiale...

Nous n'avons pas non plus abandonné nos efforts pour planter chaque année un millier d'arbres. En 2019 grâce à l'aide reçue de l'ONG EDIFICANDO, nous continuons à travailler sur cette lancée. A cet effet, nous avons initié une campagne de sensibilisation en donnant un petit arbre à chaque bébé né au

Une campagne de
plantations

* abréviation pour
Proyectos de Desarrollo.
Asociación Lassaliena
española de desarrollo.

au centre de santé de Tami ; nous avons déjà livré 76 arbres !

Le 29 juin, nous célébrons au Togo la Journée de l'arbre. Tout le monde s'est mis au travail et dans une bonne ambiance et avec ardeur nous avons réussi à planter 624 arbres. La pépinière de Tami est en cours de production, nous avons l'intention de produire les plants nécessaires pour l'année mais aussi de laisser un stock pour l'an prochain afin que nous puissions compter sur des plants un peu plus grands.



Plantations à la Journée de l'arbre

Quoi qu'il en soit, les amis, vous voyez que le CFRT, notre centre, continue de vivre en essayant de procurer une vie meilleure aux familles que nous recevons, familles pauvres des villages qui ont besoin d'un coup de pouce pour cesser d'être encore plus pauvres.

Merci d'avoir suivi notre travail avec intérêt. On se voit la prochaine fois ?

Fr. Vicente Bartolomé Lera (traduit de l'espagnol par le Fr. Francis Goze)

Voir le [rapport d'activité 2018](#) de Tami sur notre site internet.

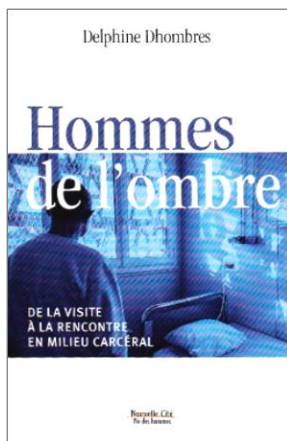
Bien tristes ont été les huit volontaires du lycée Ste Ursule de Paris d'apprendre en mai dernier qu'ils ne pourraient pas porter au collège Yanfouom de Dapaong les liseuses du projet pour lequel ils ont travaillé durant l'année scolaire 2018-2019. (cf. ci-dessus l'explication du Fr. Vicente valable également pour notre groupe de jeunes français)

Plus de 150 ouvrages de la littérature de grands auteurs ont été téléchargés (en fichiers pdf et ePub) par les élèves parisiens. Parallèlement un accord avec la direction de l'Harmattan prévoyait qu'en échange de la numérisation de dix ouvrages de la collection « Encre noire » la maison d'édition offrirait dix ouvrages déjà numérisés. Chaque partie ayant rempli son contrat ce sont donc vingt livres de littérature africaine - choisis par les enseignants de Yanfouom - qui ont été téléchargés dans les liseuses. Enfin, grâce au concours des élèves parisiens nous avons pu porter de 26 à 30 le nombre de terminaux de lecture qui seront acheminés à Dapaong. L'établissement scolaire togolais va donc pouvoir disposer d'une liseuse pour deux élèves (en moyenne 56 élèves composent une classe). Rappelons que ces liseuses, préparées par notre partenaire ADIFLOR, sont composées de modules adaptés à l'école primaire, au collège et maintenant au lycée. L'enseignant a également un espace qui lui permet de mettre ses propres documents. Les liseuses circuleront donc de classes en classes au cours de la journée et tout au long de l'année.

Pour l'année 2019-2020 les volontaires de Ste Ursule vont s'atteler à la numérisation d'ouvrages pour la jeunesse qui viendront alimenter les liseuses de Yanfouom.

Sur cette page nous voulons vous faire partager deux événements proches qui représentent à nos yeux ce lien si précieux pour l'humanité dont nous vous avons parlé dans l'éditorial.

Le livre de Delphine
membre actif de l'ADESDIDA



Nous avons plaisir à vous annoncer la parution du livre de Delphine DHOMBRES « Hommes de l'ombre » édité par Nouvelle Cité dans la collection Vie des hommes. (ISBN : 9782375821015)

Ce livre relate dans une écriture vivante, les rencontres improbables, les confidences surprenantes et les détresses silencieuses qui remplissent les samedis matin de notre amie, bénévole à la Maison d'Arrêt de Fresnes.

Des liens forts, discrets et inestimables qui font du bien à l'humanité qui se questionne pour son avenir.

Les AFPHY* de Dapaong
à l'honneur à Paris



A l'invitation de Foi et Développement du 17ème et du Vicariat pour la Solidarité du diocèse de Paris, l'ADESDIDA a participé à une formidable journée de rencontres et de découvertes, le 12 octobre dernier aux " Grands Voisins " (ancien hôpital St Vincent de Paul) à Paris.



Les visiteurs ont pu voyager dans le monde avec « Ces femmes par qui le courage arrive ». 9 pays étaient représentés dont le Togo par notre association qui présentait le travail de femmes courageuses de Dapaong.

Face aux injustices sociales, économiques, climatiques, il est bon de faire savoir que des femmes agissent ici et là-bas pour faire du monde un bien commun, partagé et fraternel.



Sur le spot de l'ADESDIDA on a pu présenter un diaporama spécialement consacré aux AFPHY* et découvrir ou redécouvrir le livre "Femmes de Dapaong" écrit par Gabrielle Huet vice-présidente de l'ADESDIDA. Ce livre donne la parole aux femmes qui ramassent les ordures de huit

quartiers de la ville togolaise.

Interview des organisateurs sur ce lien ou recopier :

<https://www.paris.catholique.fr/festival-les-femmes-par-qui-le.html>

* Associations des femmes pour la promotion de l'hygiène



PENSEZ À FAIRE
VOTRE DON
avant le 31 décembre

vos chèques devant nous
parvenir avant le 15 janvier
pour bénéficier d'un reçu
fiscal
sur l'année 2019

COMMENT SOUTENIR L'ADESDIDA ?

En contribuant au rayonnement de notre association par la visibilité que vous donnerez à nos actions en les relayant autour de vous, et en vous connectant à l'ADESDIDA sur les réseaux sociaux



<https://www.linkedin.com/company/adesdida>



<https://www.facebook.com/adesdida.stanislas>

- En diffusant à vos amis et connaissances le dépliant de présentation de l'ADESDIDA dans sa version papier ou sa version numérique.
- En représentant activement l'ADESDIDA à l'occasion de journées de solidarité d'une paroisse ou d'un établissement scolaire, d'une rencontre entre amis...
- En vous engageant bénévolement pour porter un projet de développement et collecter des fonds.
- En nous soutenant financièrement par vos dons et en désignant « Association ADESDIDA » parmi les bénéficiaires d'une assurance vie.

Utilisez l'un des [paiements sécurisés](#) sur notre site www.adesdida.com



<https://www.helloasso.com/associations/adesdida/formulaires/2>



demandez à votre banque un virement mensuel automatique

ou adressez-nous avant le 15 janvier un chèque daté au plus tard du 31 décembre 2019, accompagné du bulletin de versement ci-dessous.

GRAND MERCI à tous et à chacun !



Bulletin de versement à ADESDIDA (pour les projets de développement de la savane togolaise)

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Adresse mail@.....
(en capitales svp)

Je verse la somme de 65€, 85€, 110€, autre€

et souhaite recevoir mon reçu fiscal par la Poste - par mail

Je note que 66% de mon don pourra être déduit de mon impôt sur le revenu.

Je préfère recevoir la « Lettre aux Amis » par la Poste - par mail

Je souhaite recevoir par la Posteexemplaires du dépliant papier.

Les chèques doivent
être adressés à :
ADESDIDA
47 rue Jouffroy d'Abbans
75017 Paris